



**HAL**  
open science

# Fieldwork, object and problems of research : From Master's to Doctorate

Cédric Ondo Obame

► **To cite this version:**

Cédric Ondo Obame. Fieldwork, object and problems of research : From Master's to Doctorate. "Les mercredi du LABAN", au laboratoire d'anthropologie, Département d'anthropologie de l'Université Omar Bongo, Dec 2020, Libreville, Gabon. hal-04423095

**HAL Id: hal-04423095**

**<https://hal.science/hal-04423095v1>**

Submitted on 29 Jan 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Cédric ONDO OBAME,**  
**doctorant à Inalco Ed 265, 2 rue de Lille, Paris 75007.**  
**Lacito-Cnrs de Villejuif, 94800, Paris**

**Pour ma communication avec les doctorants et masters au laboratoire d'anthropologie (LABAN) à l'Université Omar Bongo de Libreville-Gabon (23 décembre 2020)**

**Sujet de thèse : « Pêche maritime côtière et pêche continentale villageoise au Gabon : analyse comparée des processus techniques et des investissements socioculturels, linguistiques et halieutiques ».**

### **1. Terrains, objet et problématique de la recherche : du master au doctorat**

- **En Master**

Mes travaux de thèse sont une continuité des recherches commencées en Master. Ayant fait le constat de la pratique récurrente d'une gamme de techniques et de savoirs et savoir-faire dans l'accès à la ressource halieutique chez les Fang-Ntumu, j'avais entrepris de mener une **étude anthropologique de la pêche** dans le canton Ntem 1 (Bassin du Ntem), au Nord du département du Ntem de la province du Woleu-Ntem. Pour ce faire, mon terrain empirique regroupait les villages de l'axe Eboro-Meyo Kyè notamment Eboro-Ntem, Bikas et Akam-si. La langue parlée sur le terrain était le fang-ntumu du groupe linguistique des langues bantu (A75) d'après les études de Patrick Mouguiama Daouda (2005).

Cherchant à cerner la pêche artisanale et coutumière en milieu rural, l'objectif consistait dans un premier temps à inventorier les techniques de pêche fang-Ntumu avant de les catégoriser par la suite. En d'autres termes, il était question de recenser les techniques de pêche et les catégoriser en fonction des critères empiriques endogènes. Après cela, il fallait ensuite appréhender les fonctions symboliques et imaginaires socio-halieutiques qui encadrent cette pêche fang-ntumu.

- **En thèse**

Une fois en thèse, l'objet d'étude et sa problématique vont évoluer avec plus de détails. Ayant désormais une connaissance avancée de la pêche continentale à travers le cas fang-ntumu (Master), j'ambitionne ensuite d'entreprendre une étude comparée de la pêche gabonaise notamment avec la pêche artisanale continentale villageoise et celle maritime côtière. A ce niveau, les pêcheurs fang-ntumu et les pêcheurs ouest-africains (nigériens yoruba-ilajè) seront mes communautés d'étude.

Un double constat empirique soutient mon étude. Celui-ci porte sur l'ensemble des communautés de pêcheurs au Gabon notamment les pêcheurs ouest-africains et pêcheurs villageois continentaux en particulier.

- *Pêche ouest africaine, une pêche commerciale « inconsciente » sur le littoral gabonais*

Quatre catégories d'acteurs sont les protagonistes du discours qui soutient ce premier constat. Il s'agit des pêcheurs artisans autochtones des villages côtiers ; les consommateurs de la ressource halieutiques nommés « clients » ; l'administration en charge des pêcheries artisanales maritimes et enfin certains chercheurs. Ils dénoncent d'un commun accord la pratique d'une pêche sans réserve et inconsciente de la part des pêcheurs ouest-africains sur l'ensemble du littoral. Le fait est que les habitants gabonais autochtones du littoral ont souvent « tourner le dos<sup>1</sup> » à l'exploitation maritime et particulièrement à la pêche intensive (Bignoumba, 1999).

- *Pêche saisonnière, une pêche d'autoconsommation en milieu continental rural*

Le discours du deuxième constat porte quant à lui sur la pêche continentale villageoise en eau douce (fleuves, rivières, lacs, etc.) au Gabon. Ses principaux protagonistes sont des agro pêcheurs autoconsommateurs ; des revendeuses des produits de pêche dans les marchés locaux ; certains chercheurs et enfin l'administration en charge des pêches continentales. Ils soutiennent que la pratique de la pêche en eau douce est une activité secondaire, derrière l'agriculture itinérante sur brûlis, dans les systèmes de production locale des communautés forestières. De plus, il s'agit d'une pêche saisonnière (Kouerey, 1986 ; Righou Ide, 2004 ; Kialo, 2005 ; Boussougou, 2012 ; etc.).

Cette pêche d'eau douce est surtout caractérisée par une logique d'autosubsistance et d'autoconsommation qui par extension, n'entre pas dans les projets de développement économique des communautés locales. Elle fait par contre ressortir l'identité sociale et culturelle de ces dernières en termes de savoir-faire technologiques, artistiques, etc. dans l'exploitation des espaces marins forestiers (Dounias, 2011 : 208-209).

Chez les pêcheurs fang-Ntumu, nous avons conservé le même terrain c'est-à-dire le village Akam-si, un des trois villages du Bassin du Ntem, que nous avons pour zone d'étude en Master. Chez les pêcheurs yorubas, nous avons choisi le débarcadère de Bac-aviation à Alibandeng car constitué à 90% de cette communauté. Pour rappel, les pêcheurs nigériens yoruba sont avec les nigériens ijaw, le plus nombreux dans la pratique de la pêche maritime côtière dans la zone littorale estuarienne de la Baie de Corisco.

## **2. Cadre théorique, conceptuel et champ de la recherche**

- **Approches théoriques**

L'approche méthodologique de notre recherche nous permet de dire clairement sous quel(s) angle(s) avons-nous procédé méthodologiquement afin aborder les processus techniques de pêche chez les communautés de pêcheurs yorùbá-ilajè et fang-ntumu au Gabon. En d'autres termes, quels outils d'analyses avons-nous mobilisés pour traiter cette question. A cet effet, nous avons choisi les approches comparative, interactionniste, descriptive et ethno-linguistique. Ces approches sont certes distinctes individuellement mais restent toutes complémentaires dans le cadre de cette étude. On ne pourrait véritablement les dissocier. Par ailleurs, la dimension

---

<sup>1</sup> Expression employée par Guy-Serge Bignoumba (1995 :685) pour désigner l'absence de connaissances en exploitation maritime chez les Gabonais en général.

historique reste présente dans toutes ces approches méthodologiques, c'est pourquoi nous n'en faisons pas une approche méthodologique à part entière.

- \_Comparative
- \_Interactionniste
- \_Descriptive
- \_Ethnolinguistique

- Cadres théoriques

- \_Anthropologie maritime
- \_Anthropologie des techniques
- \_Anthropologie linguistique

- Le concept

Le concept principal	Les dimensions	Les indicateurs
<b>« Processus techniques de pêche »</b>	<b>Principes techniques de pêches et pratiques langagières</b>	➤ Identification des communautés de pêcheurs dans le rapport à la pêche
		➤ Inventaire, descriptions et classifications des techniques et engins de pêche
		➤ Désignations des savoirs et savoir-faire des pêcheries yorubá-ilajè et fang-ntumu
	<b>“Or bleu” (espaces marins et ressources halieutiques)</b>	➤ Occupation, gestion et exploitation des milieux marins
		➤ Inventaire et classifications de la ressource halieutique prélevée
		➤ Autoconsommation, commercialisation et préservation de la ressource
	<b>Imaginaires socioculturels des pêcheries</b>	➤ Contextes spécifiques et symboliques d’usage des techniques de pêche
		➤ Représentations sociales et symboliques des espaces aquatiques et leurs ressources chez les pêcheurs
		➤ L’imaginaire administratif des espaces marins et de la ressource halieutique au Gabon

La conceptualisation des « processus techniques » de pêcherie au Gabon

### **3. La problématique et état de l'art**

En partant du fait que chacune de ces communautés de pêcheurs regorge ses propres représentations endogènes de la pêche, du milieu aquatique et sa ressource, la problématique de ce travail repose alors sur trois questions intrinsèquement liées à savoir :

\_En quoi les communautés de pêcheurs yorùbá-ilajè et fang-ntumu, deux groupes socio-culturellement distincts en apparence, auraient-elles des similitudes dans leurs pratiques et rapports à la pêche au Gabon ? Et sur quoi reposeraient ces similitudes ? ;

\_En quoi les pratiques de pêche de ces deux communautés révéleraient-t-elles les différentes dimensions qui caractériseraient leurs rapports communs aux milieux marins au Gabon ? ;

\_Comment analyser les pratiques de pêche pour faire émerger les dimensions communes des rapports de ces deux communautés de pêcheurs à la pêche au Gabon ?

### **4. Construction des hypothèses**

A ce questionnement, nous proposons donc l'hypothèse suivante : les similitudes entre les pêcheurs fang-ntumu et yorùbá-ilajè s'établiraient sur trois éléments essentiels. Il s'agit premièrement des processus d'apprentissage et contextes d'usage et de pratique des techniques de pêche. Ensuite, il y a les rapports des pêcheurs d'avec leurs processus technologiques en situation de pêche. Enfin, il s'agit des rapports de ces communautés de pêcheurs d'avec les dimensions du symbolique et de l'invisible puis, les dimensions du foncier aquatique et halieutique au Gabon. Tout au long de ce travail, nous verrons que cette hypothèse sera confirmée.

Conscient des dissemblances entre les deux systèmes de pêche et leurs organisations respectives, l'objet d'étude va entre-autre se former autour des processus technologiques de pêche car ces derniers étant leur principale similitude. C'est à partir de ces derniers que nous allons rechercher plus précisément les investissements technologiques, linguistiques, socioculturels et halieutiques qui encadrent ces pêcheries gabonaises chez les Fangs et les Yorubas. Pour préciser davantage le champ de recherches sur les processus technologiques, seuls les techniques de pêche au filet et hameçon seront prises en compte.

### **5. Méthodologie de terrain**

\_Entretiens

\_Observations directes

\_Observations participantes

### **6. Et les résultats**

Je m'attends à des résultats précis au terme de cette étude. Mais pour l'instant, le travail est encore en cours et il est encore tôt de se prononcer à ce propos.

## 7. Eléments bibliographiques

Quelques éléments bibliographiques mobilisés sont présentés ci-dessous

Adiwa Kouerey, 1986. La vie rurale dans les pays Myènè du delta intérieur de l'Ogooué.

Thèse de doctorat en Géographie et écologie tropicale, Université de Bordeaux 3, 425 p.

Bignoumba Guy-Serge, 1999. « Politique maritime du Gabon à l'aube du troisième millénaire : l'indispensable ouverture sur la mer ». *Les Cahiers d'Outre-Mer* 52-208, pp. 359-372.

Boussougou Alain, 2012. La concentration des populations dans les anciens chantiers d'exploitation forestière en Afrique centrale : Esquisse d'une anthropologie des rapports à la forêt dans les territoires recomposés au Cameroun et au Gabon. Thèse de doctorat en Ethnologie, Université Paris 1, 297 p.

Dounias Edmond, 2011. « La pêche chez les peuples forestiers d'Afrique centrale ». In : Paugy Didier et al., 2011. *Poissons d'Afrique et peuples de l'eau*. Marseille : IRD, p. 209-231.

Kialo Paulin, 2005. Pové et forestiers face à une même forêt au Gabon : esquisse d'une anthropologie comparée de la forêt. Thèse de doctorat en anthropologie de l'environnement, Paris 1, 380 p.

Mouguiama-Daouda Patrick, 2005. *Contribution de la linguistique à l'histoire des peuples du Gabon. La méthode comparative et son application au bantu*, Paris, éditions du CNRS, 174 p.